

« PINOCCHIO, COEUR ARDENT REVISITÉ PAR CÉDRIC DORIER »

L'AUTOMNE DERNIER, avec « Odyssée, dernier chant », le metteur en scène Cédric Dorier sublimait la parole poétique de Jean-Pierre Siméon. Un spectacle petite forme auquel succède aujourd'hui, à l'Opéra de Lausanne (1), en version française, le « Pinocchio », de la compositrice allemande Gloria Bruni – partition musicale interprétée par le Sinfonietta, de Lausanne, sous la direction de François Lopez-Ferrer -, livret d'Ursel Scheffler (2).

ET C'EST UNE RÉVÉLATION, un ravissement que cette production qui met en scène un chœur de 12 enfants et 13 choristes-danseurs et, dans les rôles principaux, des chanteurs-comédiens aussi généreux qu'inspirés : Anne-Sophie Petit (Pinocchio), Philippe Cantor (Geppetto), Nuada Le Dreve (Fée), Laure-Catherine Beyers (Grillon), Valentine Dubus (Chat), Baptiste Bonfante (Renard) et Romain Favre (Mangefeu). Un spectacle intensément vivant au rythme visuel époustouflant.

PAS UNE MINUTE A PERDRE dans la redécouverte d'un conte qui multiplie les effets de miroir en révélant ce que l'œuvre de Carlo Collodi signifie, l'air de rien, dira-t-on, entre les lignes et les images – féériques dans la scénographie d'Adrien Moretti, les vidéos marines de Francesco Cesalli, les lumières de Christophe Forey.

QUE NOUS DIT en effet cette œuvre-fable revisitée par Cédric Dorier ? Que, sans le goût des autres, nous sommes irrémédiablement seuls ; que cette solitude nous entraîne dans une société de consommation et de divertissement vulgaire ; que rien ne remplace la quête de l'authenticité, du vrai et, conséquemment, le refus du bling-bling, refus magnifié ici, en contrepoint, par l'élégance d'un raffinement extrême porté aux costumes et aux masques d'Irène Schlatter et Katrine Zingg.

LA LECTURE de ce « Pinocchio » proposée par Cédric Dorier rend au cœur d'enfant ses rêves de tendresse, beau voyage initiatique au cours duquel le spectateur découvre un Geppetto sdf vivant dans un abri de fortune. Sous les arches d'un pont où déambule nonchalamment la bourgeoisie. C'est que ce Geppetto-là est un résistant qui se contente de peu voire de rien et dont les créations, nées de ce qu'il trouve dans la rue ou sur une plage aux vents alizés, sont sa raison de vivre. Et le moyen de trouver quelqu'un à qui parler... Les retrouvailles de ce pauvre sculpteur de marionnettes et de Pinocchio constituent l'un des moments les plus émouvants de ce spectacle quand, dans le ventre d'une baleine, ils se reconnaissent enfin...

OFFERT à tous les publics – enfants compris ! – ce « Pinocchio » est un compagnon bienveillant et intime au pouvoir consolant.

Dans l'œuvre de Carlo Collodi, il est un mystère. En lien avec notre monde intérieur.

Cédric Dorier l'appelle, art brut.

Patrick Ferla

Journaliste, Président du Prix du public de la RTS

(1) Merci à ERIC VIGIÉ d'avoir inscrit à cette création au programme de l'Opéra de Lausanne. Jusqu'au 9 avril.

(2) Version française de Mathias Constantin et Antoine Schneider. Le Chœur de l'Opéra de Lausanne et le Chœur de l'École de musique de Lausanne sont dirigés par Catherine Fender.